

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2018

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Christ et son royaume
dans le livre du prophète Esaïe
Chapitres 49 à 57 (3)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Josué 16; Jacques 1

Craindre Dieu et non les hommes

La teigne ne détruit pas très rapidement. Quand de tels champignons ou des mites attaquent un vêtement, au début on ne voit rien, mais peu à peu le vêtement entier est dévoré et s'effrite. Le jugement du Seigneur prend parfois du temps, car il veut donner encore l'occasion de se repentir. Mais si nous n'usons pas de cette grâce, à la fin, il doit tout juger. Souvent, nous ne voyons même pas que nous encourons un jugement, et pensons que nous allons très bien.

Chaque fois que le Seigneur parle, cela produit une séparation ; c'est l'œuvre du Serviteur. « *Quiconque parmi vous craint l'Eternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Eternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu !* » (Es. 50:10). La question ici, c'est de savoir si nous craignons le Seigneur ou non. Beaucoup de croyants disent qu'ils *aiment* le Seigneur, mais le *craignent-ils* ? La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Si nous ne craignons pas le Seigneur, nous ne lui obéissons pas non plus et nous ne l'écoutons pas. C'est pourquoi au chapitre 11, l'Esprit du Seigneur qui reposait sur le Seigneur Jésus est décrit comme l'Esprit de crainte de l'Eternel, et c'est ce que Dieu aime. Nous ne savons souvent pas tellement apprécier cela ; mais dès aujourd'hui, nous voulons apprendre à connaître cette saine crainte, qui nous garde de beaucoup de fautes.

Lecture: Josué 17; Jacques 2

Notre Dieu est saint et juste ; c'est lui que nous devons craindre, et non les hommes et leurs paroles, comme c'est souvent le cas. Un jour, le Seigneur Jésus a dit : « *Je vous montrerai qui vous devez craindre... Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne* » (Luc 12:5 ; Mat. 10:28). C'est Dieu que nous devons craindre ! Esaïe aussi nous met en garde contre la crainte des hommes. Dans ce livre, le Conseiller nous donne beaucoup de conseils très pratiques ; soyons-y attentifs. Écoutons la voix du Serviteur ! Dieu parle aujourd'hui dans le Fils, qui est l'Esprit en nous et qui parle en nous.

Que faire, si nous n'avons pas de lumière ? Nous confier dans le nom du Seigneur et nous appuyer sur Dieu. Souvent, nous ne savons pas ce que nous devons faire, alors même que nous appartenons au Seigneur. Si nous n'avons pas de lumière, plaçons notre confiance dans son nom et appuyons-nous sur lui – la lumière viendra.

« *Voici, vous tous qui allumez un feu, et qui êtes armés de torches, allez au milieu de votre feu et de vos torches enflammées ! C'est par ma main que ces choses vous arriveront ; vous vous coucherez dans la douleur* » (Es. 50:11). Ne jouons pas avec le feu ! On l'enseigne aux enfants, mais c'est tout aussi important pour nous... Apprenons dans la vie de l'Eglise à ne pas allumer le mauvais feu. Il n'est pas bon d'allumer un incendie, sinon tout sera détruit. Nous devons apprendre à craindre le Seigneur. Dieu aime ceux qui le craignent et placent leur confiance en sa bonté (Ps. 147). Puisse nous faire partie de ceux qui le craignent, placent leur confiance dans le nom du Seigneur et s'appuient sur leur Dieu.

Lecture: Josué 18; Jacques 3

Etre prêt à endurer toutes sortes de souffrances avec détermination

Le Seigneur n'était pas seulement obéissant, il était aussi prêt à endurer les souffrances avec détermination, à endurcir son front pour se rendre à Jérusalem. Traverser les souffrances, c'est quelque chose que nous apprenons pas à pas, lentement, en commençant à nous exercer dans les petites choses à la maison. Chaque petite souffrance et chaque difficulté est une occasion de dire au Seigneur : « Amen, Seigneur, je veux apprendre maintenant à gagner ton humanité. » En effet, l'offrande de fleur de farine doit être pétrie et cuite. Aimez-vous être « pétris » et subir « la cuisson » ? Le Seigneur a traversé toutes les souffrances possibles. Nous parlons volontiers de la merveilleuse patience du Seigneur, de sa bonté et de son amour... Mais l'humanité du Seigneur ne comporte pas seulement l'aspect de la patience. Pour faire l'œuvre de Dieu, il a dû être perfectionné par beaucoup de souffrances, comme nous le lisons dans l'Épître aux Hébreux et dans les Psaumes, qui nous montrent avec beaucoup de détails comment le Seigneur a souffert.

Notre humanité ne peut pas arriver à maturité sans passer par les souffrances, sans la cuisson. Même une farine excellente n'est pas consommable si elle n'est pas cuite ! Nous avons besoin d'apprendre à apprécier ces aspects de l'humanité du Seigneur pour parvenir à maturité au travers des souffrances. *« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. ... C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands*

cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Héb. 2:9-10 ; 5:7-9). Parce qu'il a traversé toutes ces souffrances, notre Souverain Sacrificateur peut nous comprendre et nous aider.

Lecture: Josué 19; Jacques 4

Nous aussi, nous devons prendre le chemin des souffrances pour parvenir à maturité. Nous voulons servir le Seigneur ; cela ne sera pas possible si nous ne sommes pas prêts à supporter les souffrances. Si nous voulons expérimenter l'humanité du Seigneur, si nous voulons gagner quelque chose de l'offrande de fleur de farine, il ne suffit pas d'expérimenter ses merveilleuses caractéristiques comme la bonté, l'amour et la patience, mais il faut aussi être prêt à marcher avec lui sur le chemin des souffrances, à expérimenter la communion de ses souffrances ; et en plus, accepter d'être rendus conformes à sa mort. C'est ce qu'a fait Paul, qui est ainsi devenu un modèle pour les Eglises des païens. S'il y est parvenu, cela doit aussi être possible pour nous. Sans prendre ce chemin, nous ne parviendrons pas au but. Nous parlons du but avec joie, mais savez-vous à quoi ressemble le chemin ? Par quel chemin le Seigneur est-il entré dans la gloire ? C'est par les souffrances qu'il est parvenu à la gloire, et c'est le chemin qu'il nous a préparé. Pierre nous rappelle qu'il est devenu notre exemple, pour que nous marchions dans ses traces.

Le Seigneur s'occupera lui-même, pas à pas, de nous préparer des situations adaptées pour apprendre. Rendons-lui grâce pour cette progression : « Seigneur, pas à pas, je veux expérimenter la communion de tes souffrances ! »

Lecture: Josué 20; Jacques 5

« *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise* » (Col. 1:24). Si nous sommes vraiment pour l'édification de l'Eglise, nous devons traverser beaucoup de tribulations. Seul le Seigneur était qualifié pour traverser les souffrances qu'il a endurées afin de devenir l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions, parce qu'il était sans péché. S'il y a des problèmes dans l'Eglise, comme à Corinthe, à Thyatire ou à Pergame, c'est à cause de la chair, de notre rébellion, de nos comportements puérils. Pour l'édification de l'Eglise, se réjouir de la vie ne suffit pas, même si c'est merveilleux ; les tribulations font aussi partie du lot. Paul a confirmé qu'il devait supporter beaucoup de souffrances pour les Eglises. Il était prêt à compléter ce qui manquait aux souffrances pour l'Eglise. Et nous devrions aussi tous faire cela. Mais souvent, quand des problèmes arrivent, nous nous enfuyons.

Il est important qu'au moins dans nos cœurs nous disions au Seigneur : « Je suis décidé à supporter les souffrances que cela implique ». Que nous le puissions ou non, c'est encore une autre question. Le Seigneur a certainement apprécié que Pierre se déclare prêt à aller jusqu'à souffrir avec lui à la croix, mais il a ajouté que si l'esprit était bien disposé, la chair était faible ! Cependant, cela ne doit pas rester ainsi, il faut que notre homme intérieur soit de plus en plus fortifié, que nous croissions de plus en plus. Le Seigneur nous conduira lui-même dans ce chemin.

Lecture: Josué 21; 1 Pierre 1

La douceur et la patience du Serviteur

Souvent, nous réagissons sur le champ, mais le Seigneur savait ne pas réagir à chaque occasion. La douceur est une magnifique caractéristique de l'humanité du Seigneur. Paul a dit qu'un serviteur du Seigneur ne doit pas avoir de querelles, mais être doué de patience (2 Tim. 2:24). Le Seigneur était un Serviteur plein de patience. Si nous nous disputons pour chaque petite chose, nous serons bien occupés... Saisissons plutôt la douceur du Seigneur.

Se confier pleinement dans le nom du Seigneur, dépendre de Dieu pour recevoir son aide

L'aide du Seigneur peut se faire attendre, il faut de la patience pour l'attendre, mais elle arrive toujours au bon moment, au temps fixé par Dieu. Le problème, c'est que nous sommes impatients, nous voulons de l'aide tout de suite. Après trois jours, nous ne croyons plus, nous ne lui faisons plus confiance, nous sommes déçus. Mais le Seigneur avait une confiance absolue dans le Père.

C'est un exercice pour tous les serviteurs du Seigneur d'apprendre à placer leur confiance en lui. Certaines situations paraissent réellement désespérées, sans espoir. C'était le cas lors du ministère terrestre du Seigneur : sa famille et tous les dirigeants du peuple était contre lui, le peuple ne croyait pas en lui et même ses propres disciples ne le comprenaient pas. Mais si tout pouvait paraître vain et sans espoir, il avait une pleine confiance dans le Père. Quant à nous, nous devons bien sûr nous mettre à l'épreuve devant lui et vérifier que nous avons servi d'une manière qui lui est agréable : « Seigneur, ai-je bien agi ? Est-ce que c'était juste ? » Mais pour le reste, apprenons à lui faire confiance. Accomplir l'œuvre de Dieu

n'est pas toujours facile. Beaucoup de croyants pensent que si quelque chose vient du Seigneur, tout doit se dérouler harmonieusement, mais c'est le contraire : si c'est vraiment du Seigneur, l'ennemi se réveille pour nous résister, et la chair se lève contre nous. Nous avons une guerre à mener contre des puissances invisibles et un lion qui rôde pour nous engloutir. Soyons donc vigilants.

Lecture: Josué 22; 1 Pierre 2

L'appel de Dieu et son encouragement pour son peuple

Trois fois dans ce chapitre, le Seigneur appelle : « Ecoutez-moi ! » Il a quelque chose à nous dire. Il veut nous amener à nous souvenir d'Abraham, de la révélation de son dessein et de sa promesse.

« *Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié* » (Es. 51:2). Nous devons souvent nous rappeler tout ce que le Seigneur a fait pour nous dans le passé. Ne pensons pas que tout était en vain et inutile ; Dieu a opéré, beaucoup de choses venaient de lui. Ne voyons pas les hommes, mais voyons ce que Dieu a donné. Nous avons beaucoup de choses positives à retenir et à apprendre du passé : nous avons vu une vision, nous avons appris à apprécier le dessein de Dieu, nous avons vu combien riche est notre Seigneur, nous avons appris à ne pas bâtir l'Eglise avec du bois, du foin et du chaume, mais avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, avec la réalité de l'expérience de Christ, nous avons appris à connaître l'Esprit. Tout cela ne venait pas des hommes, c'est le Seigneur qui nous a ouvert les yeux, et par la Parole, nous avons vu ce que Dieu veut faire. Nous devons apprécier tout cela et ne pas le jeter par-dessus bord. La manière dont Dieu a créé l'homme à son image, l'autorité qu'il veut lui donner sur la terre, l'arbre de la vie, le dessein de Dieu avec l'homme : tout cela, il est bon de nous le rappeler et de savoir l'apprécier. Attachons-nous fermement à nos racines. Il y a beaucoup de choses que nous devons garder. Abraham a été appelé seul, mais Dieu l'a multiplié, même s'il a dû attendre longtemps le fils de la promesse !

Lecture: Josué 23; 1 Pierre 3

« *Ainsi l'Eternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques* » (v. 3). Ne soyez pas impatients, mais croyez que le Seigneur va l'accomplir, qu'il va envoyer la bénédiction, que ce soit demain ou plus tard. Pensez à Abraham et à Sara ! Sachez attendre le temps du Seigneur. Quand vient le temps de la vie, les gens viennent aussi et le Seigneur déverse la bénédiction. « *Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi (ou : mon droit) pour être la lumière des peuples. Ma justice est proche, mon salut va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles espéreront en moi, elles se confieront en mon bras* » (v. 4-5). La justice est importante ! L'Eglise sans la justice... n'est pas l'Eglise. Le salut n'existe pas sans justice. Le résultat du salut, c'est que nous devenons justice de Dieu. Est-il imaginable que l'Eglise soit pleine de mensonges, alors que le père du mensonge est le diable ? Il n'y a pas de salut sans justice. Le résultat du salut, c'est que nous devenons justice de Dieu (2 Cor. 5:21). La justice est une caractéristique très importante de notre Dieu. « *Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre !* » Il est bon d'apprendre à considérer toutes choses depuis cette position, depuis en haut, avec les yeux du Seigneur. « *Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches ; mais mon **salut** durera éternellement, et ma **justice** n'aura point de fin* » (v. 6). Encore une fois, il n'y a pas de salut sans justice ; je ne peux pas prétendre être sauvé et continuer à vivre dans le mensonge et dans l'injustice. Apprenons dès maintenant, à aimer ces deux mots : la sainteté et la justice.

Lecture: Josué 24; 1 Pierre 4

Rappelons-nous qu'il n'y a pas que le salut, il y a aussi un jugement.

« *Ecoutez-moi...* » : il est bon pour nous d'apprendre à entendre la voix du Seigneur. « *... vous qui connaissez la **justice**...* » : une fois de plus la justice est mentionnée. La justice, c'est une Personne merveilleuse, qui vit en nous, par qui nous vivons et par qui nous devenons justice de Dieu ; « *... peuple, qui as ma loi dans ton cœur ! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages* » (v. 7). Voilà un bon conseil ! Avez-vous peur que les hommes vous rejettent, parlent mal de vous et vous critiquent ? Craignez-vous leurs outrages ? « *Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine* » : c'est un vrai encouragement du Seigneur. Nous apprenons à voir la teigne et les mites sous un jour nouveau ! « *Mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge* » (v. 8). N'oubliez plus jamais que le salut ne va pas sans la justice. Cela doit être écrit dans nos cœurs. Apprenons à écouter le Seigneur.

Lecture: Juges 1; 1 Pierre 5

Crier au Seigneur jusqu'à ce qu'il réagisse

A partir du verset 9, jusqu'au verset 10 du chapitre suivant, le Seigneur lance trois fois un appel à se réveiller.

Le premier s'adresse à ceux de son peuple qui poursuivent la justice, à ceux qui sont fidèles. Le Seigneur a besoin de notre voix, il nous appelle à crier ! Pourquoi a-t-il dormi dans la barque dans la tempête ? Etait-il fatigué à ce point ? Ne savait-il pas qu'une tempête viendrait ? En fait, il a mis ses disciples à l'épreuve dans une situation difficile ; il voulait leur apprendre à crier à lui.

Dans beaucoup de situations, nous pouvons avoir l'impression que le Seigneur ne fait rien, comme s'il dormait. Nous aussi, « réveillons » le Seigneur, même s'il ne dort pas ! N'avez-vous jamais dit au Seigneur : « Que fais-tu ? Ne fais-tu rien ? Est-ce que tu as oublié notre cas ? Est-ce que tu dors ? » Il est évident qu'il ne dort pas. Il est important que nous criions à lui de notre cœur, à propos de son œuvre et de son peuple ! Crions-nous à lui à cause de tous ceux de son peuple qui sont dans les ténèbres, en captivité ? Est-ce que cela nous est égal de voir les ruines de Sion ? Nous devons crier : « Seigneur, réveille-toi ! » Bien sûr que beaucoup ne veulent pas écouter, mais que faisons-nous ? Est-ce que nous criions au Seigneur ? « Seigneur, réveille-toi, sauve-les ! » Si nous sommes vraiment un avec le dessein de Dieu, nous allons aussi ressentir ses sentiments pour son peuple. Que pourra-t-il faire, si personne sur cette terre ne crie à lui pour son peuple ?

Lecture: Juges 2; 2 Pierre 1

« Réveille-toi, réveille-toi ! revêts-toi de force, bras de l'Eternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges ! N'est-ce pas toi qui abattis l'Egypte, qui transperças le monstre ? N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer, les eaux du grand abîme, qui frayas dans les profondeurs de la mer un chemin pour le passage des rachetés ? » (v. 9). Faites de cette prière votre prière : « Seigneur, n'est-ce pas toi qui as fait toutes ces choses dans le passé ? As-tu oublié ? ». Il aime que nous criions à lui de cette manière, il aime que nous lui rappelions ses œuvres passées, car le problème n'est pas qu'il aurait oublié ce qu'il a fait, c'est plutôt nous, son peuple, qui avons oublié.

Si nous prions ainsi, le Seigneur va réagir, et les captifs vont remonter à Sion. « Ainsi les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront » (v. 11). Dieu n'a pas oublié sa promesse et il l'accomplira. Les captifs reviendront à Sion ! Le Psaume 146 ne doit pas être un cantique que nous oublions aussitôt après l'avoir chanté. « C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? Et tu oublierais l'Eternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais constamment tout le jour devant la colère de l'oppresseur, parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'oppresseur ? » (v. 12-13). Si nous crions à lui de cette manière et que nous le « réveillons », le Seigneur réagira.

« Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et **pour dire à Sion : Tu es mon peuple !** » (v. 15-16). Sion, c'est le but ! La souffrance de Jérusalem ne durera qu'un temps puis viendra la gloire.

Lecture: Juges 3; 2 Pierre 2

Le futur glorieux de Sion

Dieu a promis de rendre Jérusalem glorieuse, de la restaurer. Elle a un futur glorieux ! « **Réveille-toi ! réveille-toi ! revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem ! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion ! Car ainsi parle l'Eternel : C'est gratuitement que vous avez été vendus, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés. Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Jadis mon peuple descendit en Egypte, pour y séjourner ; puis l'Assyrien l'opprima sans cause. Et maintenant, qu'ai-je à faire, dit l'Eternel, quand mon peuple a été gratuitement enlevé ? Ses tyrans poussent des cris, dit l'Eternel, et toute la durée du jour mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom ; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle : me voici ! Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car **de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Eternel console son peuple, il rachète Jérusalem. L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu** » (Es. 52:1-10). Notre espérance, c'est de voir cela bientôt.**

Lecture: Juges 4; 2 Pierre 3

Soyons reconnaissants d'avoir été appelés par le Seigneur dès le sein de notre mère pour devenir ses serviteurs, tout comme l'enfant-mâle – les vainqueurs - sera appelé hors du sein de la femme universelle qui représente l'ensemble du peuple de Dieu (Apoc. 12). Le Seigneur veut aller de l'avant, pas à pas. Malheureusement, tous ne veulent pas le suivre, et c'est pourquoi il appelle toujours à nouveau à sortir de Babylone (Apoc. 18:4). Le Seigneur a toujours obtenu un reste, quelques-uns qui ont été d'accord d'aller de l'avant avec lui.

Le passé n'a pas été inutile ! Le Seigneur a préparé un reste qui le cherche et veut lui être fidèle, qui a un cœur pur et veut aller de l'avant. Il vous appelle et vous rassemble. Le Seigneur est si sage ! Tout ce qu'il fait a un but. Maintenant, il veut faire quelque chose de plus. Ce serait vraiment dommage que, parvenus à ce point, nous restions sur place et n'avancions plus. Il veut aujourd'hui nous montrer quels serviteurs nous devons devenir. Nous avons beaucoup à apprendre.

« Ecoutez-moi »

Dans Esaïe 51:1, le Seigneur dit à son peuple : « Ecoutez-moi ». Nous devons apprendre à l'écouter. Cela ne veut pas dire que nous n'avons plus besoin des autres ou de la communion. Quand quelqu'un parle, écoutons... mais ayons du discernement. Nous devons apprendre à écouter en esprit. Nous ne voulons pas juste écouter les hommes. Dans 1 Corinthiens 14, Paul dit : « *Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent* » (v. 29). Aujourd'hui autant qu'autrefois, il y a beaucoup de faux prophètes. Les apôtres nous mettent tous en garde à cet égard, et le Seigneur loue l'Eglise à Ephèse de savoir éprouver les apôtres qui ne le sont pas. Comment saurez-vous discerner ? Il vous faut juger en esprit. Paul dit aux anciens de l'Eglise à Ephèse : « *Prenez*

donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau » (Actes 20:28-29).

Lecture: Juges 5; 1 Jean 1

Autant qu'il dépend de nous, regardons à la grâce et à la miséricorde du Seigneur, et ayons cette confiance que dans les temps que nous vivons, le Seigneur veut susciter des serviteurs et de vrais apôtres. Paul a appelé ses jeunes collaborateurs des « apôtres », il n'a pas dit qu'ils étaient trop jeunes. Ce n'est pas une position, ce sont des personnes qui ont appris quelque chose et que le Seigneur a préparées pour être envoyées. Ils avaient appris de Paul, de son amour, de son comportement et de sa vie quotidienne, de son enseignement. Lui-même leur a dit : « Sois un modèle ! » Les jeunes aussi peuvent être de tels modèles – j'espère que nous deviendrons tous des modèles, afin que tous les nouveaux qui viendront soient convaincus par la vérité et par la réalité de la vie de tous les frères et sœurs ; ils seront davantage convaincus par notre vie que par notre enseignement.

Le Seigneur nous appelle en vue d'une tâche précise, car sa venue est proche. Il nous appelle pour restaurer la réalité de Sion, afin que nous parvenions tous au but. Pour cela, il nous faut apprendre beaucoup plus à l'écouter : « *Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Eternel* » (Es. 51:1). Oui, l'Esprit est aussi un Esprit de connaissance, mais ce que nous cherchons en premier, c'est la Personne du Seigneur et la justice.

Lecture: Juges 6; 1 Jean 2

Toutes les voies tordues doivent être redressées, non seulement pour que nous allions de l'avant, mais aussi pour que le Seigneur vienne bientôt. Il a besoin d'un « Jean-Baptiste » collectif qui prépare le chemin pour sa venue. Aujourd'hui, nous voulons être cette voix qui crie. Pierre a dit que nous pouvions hâter l'avènement du Seigneur. Si le chemin est sinueux, le trajet prend plus de temps ! Rendons cette voie droite, pour que le peuple Dieu avance vers le but et que le Seigneur puisse revenir. Nous devons être des personnes qui poursuivent la justice et la sainteté. Nous ne voulons rien rechercher d'autre que le Seigneur. Paul a dit que les richesses de Christ sont insondables. Pensez-vous déjà le connaître tellement bien ? Ayons ce désir de le connaître, cherchons-le. C'est très important.

« *Mon peuple, sois attentif* » (Es. 51:4). Dans ce verset, « sois attentif » traduit un mot plus intensif que « écoutez » au verset 1. « *Ma nation, prête-moi l'oreille !* » (v. 4). Donnons notre oreille au Seigneur, n'écoutons pas n'importe quoi. Paul a prophétisé que dans les temps de la fin, il y aurait une maladie : la démangeaison d'entendre des choses agréables (2 Tim. 4:3). Si nous livrons nos oreilles à cette maladie, à la fin nous « *détournerons l'oreille de la vérité* » pour nous « *tourner vers les fables* » (v. 4). Si nous prêtons tellement l'oreille à toutes sortes de mensonges, à la fin le Seigneur nous livrera même à ce penchant. Si vous ne voulez plus écouter la vérité, que reste-t-il à écouter ? Des choses neutres ? Non, en ce qui concerne les choses du Seigneur, il n'y a pas de voix neutre, il n'y a que la vérité et le mensonge. Un serviteur a besoin d'une telle oreille, qui écoute le Seigneur et qui est attentive à sa voix.

Lecture: Juges 7; 1 Jean 3

La lumière, la vérité et la justice

« Mon peuple, sois attentif ! Ma nation, prête-moi l'oreille ! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi (ou : mon droit) pour être la lumière des peuples » (Es. 51:4-5).

Le droit, la justice et la lumière forment un tout ; la guerre, l'injustice et le mensonge aussi. Recherchons donc la lumière et la vérité. Le mensonge s'associe aux ténèbres. La vérité pour nous aujourd'hui n'est plus simplement la connaissance de ce qui est juste et scripturaire, mais la connaissance d'une Personne, de celui qui a dit : « *Je suis la vérité* » (Jean 14:6). Nous voulons la voir et expérimenter la substance de ce qu'est le Seigneur. A quoi cela sert-il que l'enseignement soit juste, si la réalité n'est pas là ? Les pharisiens et les docteurs de la loi enseignaient aussi la vérité, mais ils n'en vivaient pas la réalité. Le Seigneur *est* la vérité ! Il n'est pas suffisant qu'une personne enseigne la vérité. Croyez-vous que le Seigneur ne se préoccupe pas de la justice, de la sainteté ? L'essentiel n'est pas un enseignement correct, mais la substance, la réalité. Sinon, nous serons trompés.

Lecture: Juges 8; 1 Jean 4

« **Ecoutez-moi** »

« *Ecoutez-moi, vous qui **connaissez** la justice, peuple qui as ma loi (ou : ma justice) dans ton cœur ! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages* » (v. 7). Nous devons non seulement poursuivre la justice, mais aussi la connaître ! Seul un voleur doit avoir peur de la police. De qui devrions-nous avoir peur si nous sommes certains que nous sommes purs devant le Seigneur et que notre conscience ne nous fait pas de reproches ? Si quelqu'un a raison, il n'a pas besoin de jeter l'opprobre sur quelqu'un d'autre. C'est celui qui ne vit pas dans la justice et qui ment, qui doit faire cela. Si nous sommes des serviteurs qui portent la loi et la justice du Seigneur dans leur cœur, nous ne craignons pas les outrages des autres, et nous n'avons pas besoin d'outrager qui que ce soit. Pensez-y la prochaine fois que vous entendrez des outrages prononcés envers quelqu'un : cela doit susciter en vous un grand point d'interrogation.

Apprenons de cette parole, qu'elle ne soit pas un enseignement purement objectif pour nous, mais devenons des personnes qui hâtent l'avènement du Seigneur, pour que nous parvenions nous-mêmes au but, et que nous en attirions encore beaucoup d'autres sur le chemin de la justice et de la sainteté. Alors nous serons des étoiles comme Daniel 12:3 le dit ; plus la nuit est sombre, plus elles brillent. Dans cet âge de ténèbres, soyons de telles lumières. Le Seigneur a besoin de tels serviteurs dans l'Eglise aujourd'hui. Prions les uns pour les autres. L'avenir est magnifique, l'œuvre est importante, mais le chemin n'est pas si facile. Cependant, nous sommes disposés à y marcher. Le Seigneur a été prêt à le prendre, car il voyait la gloire qui suivrait les souffrances.

Lecture: Juges 9; 1 Jean 5

« Réveille-toi, bras de l'Éternel »

« Réveille-toi, réveille-toi ! revêts-toi de force, bras de l'Éternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges ! » (Es. 51:9). Le bras de l'Éternel s'est-il endormi ? Certainement pas, mais le Seigneur aimerait que nous soyons ceux qui lui rappellent sa volonté : « Seigneur, tu l'as fait autrefois, pourquoi est-ce que tu n'agis plus aujourd'hui ? Un problème peut-il être trop grand pour toi ? » Le Seigneur vous répondra : « Bien sûr que non ! N'avez-vous pas lu Esaïe ? » Le Seigneur se réjouit que nous l'interpelions ainsi. La raison en est qu'il veut nous remettre l'exercice de son autorité sur la terre. C'est pourquoi il a dit : *« Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel »* (Mat. 18:18). Cela veut bien dire que si quelque chose est lié seulement dans le ciel, mais que personne ne s'accorde avec la volonté de Dieu pour lier cela aussi sur la terre, rien ne se passe. Le Seigneur recherche des collaborateurs qui sont un avec sa volonté dans les cieux, un avec le Père, avec celui qui siège sur le trône dans les cieux.

Cela s'appelle l'unité de l'Esprit ; c'est celle à laquelle nous voulons nous attacher, car toute autre forme d'unité provoque la division. Cette unité-là, avec le Dieu trinitaire dans les cieux – avec le Père, avec le Fils, et avec l'Esprit qui demeure en nous – nous amène à célébrer la fête de la réconciliation (le jour des expiations), car nous ne sommes pas encore pleinement réconciliés en toutes choses avec le Père. Veillons sur notre cœur, pour l'accorder avec la volonté de Dieu, afin qu'il vibre vraiment à l'unisson avec sa volonté céleste. C'est un calibrage très fin.

Lecture: Juges 10; 2 Jean

L'unité dont il est parlé dans Jean 17 n'est pas si facile à expérimenter. Le Fils a pu dire : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30), non seulement en tant que Dieu, mais aussi en tant qu'homme, car il a aussi dit : « *Le Père est plus grand que moi* » (Jean 14 :28) ! Une telle unité est-elle simple ? Dans sa prière dans Jean 17, le Seigneur montre sa volonté de nous conduire dans cette même unité avec le Père et avec lui : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jean 17:20-23). Cette véritable unité trouve une expression dans l'amour véritable ; ce n'est pas n'importe quelle unité, mais le Seigneur a dit : « *Afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi* ». Jamais le Fils n'a rompu cette unité avec le Père. Le Père était en lui, et lui dans le Père. Et nous, en eux ; et eux, en nous. N'est-ce pas merveilleux ? L'unité implique d'être un avec le Père et avec le Fils. Avec qui sommes-nous un ? Nous devons être un avec le Père dans les cieux. Alors, si nous l'invoquons, il nous entendra !

Lecture: Juges 11; 3 Jean

Esaïe 52

La restauration de Sion

Le but du Seigneur est de restaurer Sion. Mais pour cela, il doit détruire tout ce qui n'y appartient pas. Cela n'a rien de surprenant. Dieu ne fait pas du neuf avec du vieux. Il a d'abord détruit, avant de restaurer et de rebâtir : « ... *ruines de Jérusalem...* » (v. 9). Tout était devenu des ruines, parce les enfants d'Israël s'étaient opposés au Seigneur, avaient suivi leurs propres voies et servi des idoles, parce qu'ils n'écoutaient plus le Dieu vivant. C'est pour cela que Dieu a fait venir le destructeur, Nebucadnetsar.

Ne pensez pas que Dieu ne détruise pas. Dans Hébreux 12, il a même promis qu'il ébranlerait encore une fois toutes choses (v. 26). Pensez-vous qu'il n'y ait plus rien à ébranler parmi nous ? Si nous bâtissons quelque chose aujourd'hui, faisons-le dans l'unité avec le Seigneur. Le véritable tabernacle ne sera pas construit de main d'homme et ne peut pas être de cette création (Hébreux 8).

Lecture: Juges 12; Jude

Servir avec la sagesse d'en haut

« Voici, mon serviteur prospérera (ou : agira sagement) ; il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme, de même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie ; devant lui des rois fermeront la bouche ; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu » (Es. 52:13-15).

La fin du chapitre 52 est une introduction au chapitre 53. Dieu a besoin d'un tel Serviteur, qui agit avec sagesse. Il faut que le Seigneur nous revête de son merveilleux Esprit de conseil, de sagesse et d'intelligence. Un serviteur, qui sert comme le Seigneur, rencontrera beaucoup de situations différentes. Il n'existe pas une solution unique pour toutes les situations. Chacun de nous doit demander au Seigneur sa sagesse céleste, la sagesse d'en haut, car la sagesse terrestre ne suffit pas. Un serviteur doit être sage.

Lecture: Juges 13; Apocalypse 1

*« C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme **en toute sagesse**, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi » (Col. 1:28-29).*

Paul enseignait en toute sagesse pour présenter à Dieu tout homme rendu parfait ! Ce n'est pas une œuvre facile. Déclarons tous : « Seigneur, j'ai besoin de sagesse ! » Le Père la donne sans reproche et généreusement, autant que nous en avons besoin, si nous la demandons. Pour accomplir l'œuvre du Seigneur, nous avons besoin de cette sagesse céleste. Si nous ne la demandons pas, nous en serons réduits à faire appel à notre « sagesse » naturelle ; Paul ne voulait justement pas utiliser une telle source, il savait que ce serait en vain. En tant que serviteurs du Seigneur, nous devons développer cette attitude, et craindre de penser que nous savons que faire pour résoudre tel ou tel problème, ou comment accomplir l'œuvre du Seigneur.

En rapport avec les affaires du Seigneur, il nous faut venir à lui : « Seigneur, fais briller ta lumière, fais-nous comprendre ce que nous devons faire, donne-nous ta sagesse pour comprendre ce que tu veux faire. »

Lecture: Juges 14; Apocalypse 2

Servir dans toutes les conditions

Nous devons aussi apprendre la leçon d'Esaië 52 :14 : « *Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme* ». Pour accomplir l'œuvre du Seigneur, nous voulons évidemment être préparés au mieux, nous voulons faire bonne impression pour attirer les gens. Et pourtant, il semble que Dieu ait fait le contraire en envoyant le Messie ! Nous estimons avoir besoin que beaucoup de conditions soient remplies pour pouvoir travailler à l'œuvre du Seigneur, et nous sommes très sensibles au climat et à notre environnement. Ce n'est pas le chemin de Dieu. Si nous ne pouvons servir que dans de bonnes conditions, nous ne sommes pas des serviteurs comme le Seigneur (dès sa naissance, les conditions qui l'entouraient n'étaient pas si agréables), nous aurons toujours des excuses pour ne pas vraiment servir.

Ce verset 14 montre dans quelles conditions le Seigneur a servi ; il a même été un sujet d'effroi pour beaucoup. Paul pouvait prêcher l'Évangile même en prison. Le Seigneur a servi dans tous les climats possibles, exposé à l'opposition et aux pires épreuves. Si nous abandonnons dès que l'ennemi nous cause quelques difficultés, comment pourrions-nous vraiment servir le Seigneur ? Nous devons apprendre à servir dans toutes les situations, en plaçant notre confiance dans le Seigneur.

Esaië non plus n'a pas bénéficié de conditions agréables ! Il était entouré de beaucoup d'ennemis. C'est aussi quelque chose que nous devons apprendre, pas à pas, sachant qu'à la fin Dieu vaincra et que les rois auront la bouche fermée devant lui (v. 15). Si nous avons peur de l'opposition et des problèmes, mieux vaut arrêter tout de suite de servir, car ces choses viendront de toute façon.

Lecture: Juges 15; Apocalypse 3

Esaïe 53

Les conditions dans lesquelles le Serviteur a servi

« *Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Eternel?* » (Es. 53:1). Si personne ne nous croit, qu'allons-nous faire ? Cesser de servir ? Le service accompli par le Serviteur n'était pas facile. Et le Seigneur le savait avant de commencer. Très peu de gens ont cru en lui, même au sein de sa famille. De même pour nous : peu de gens croiront, mais il y en aura, et nous croyons que Dieu a préparé des personnes qui cherchent à faire sa volonté et qu'il rassemblera un reste.

« *Il montera devant lui comme un rejeton, et comme une racine sortant d'une terre aride* » (v. 2a). Quel cultivateur planterait la meilleure semence dans une terre aride, au lieu de choisir une terre fertile ? Il y aurait eu de meilleurs terrains, mais le Seigneur a choisi celui-là. Le Serviteur n'avait pas le choix, c'était le choix du Père. Lui, le Messie, le Roi des Juifs, a dû naître dans la famille d'un pauvre charpentier. J'aurais eu d'autres propositions à faire, mais Dieu a choisi une terre aride. C'est une bonne chose pour nous, car en réalité, il est encore plus difficile de servir le Seigneur dans un environnement agréable et facile. Quand les conditions sont difficiles, nous crions tous au Seigneur, car nous n'avons pas le choix. Mais nous oublions de le faire quand tout va bien et que rien ne nous manque.

Le Seigneur a appris en tant qu'homme à servir dans toutes les situations en plaçant sa confiance dans le Père, il a appris à endurer tous les problèmes. Si nous voulons être des serviteurs du Seigneur aujourd'hui, nous ne devrions pas désirer le confort, mais rechercher le Seigneur.

Lecture: Juges 16; Apocalypse 4

Ne pas chercher à attirer les gens par une belle apparence

« *Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire* » (v. 2b). La tendance naturelle et actuelle est d'utiliser des moyens mondains pour attirer les gens, mais le Seigneur veut se servir de son Esprit et de sa puissance pour le faire. Mais si nous avons beaucoup d'autres méthodes, nous n'avons même plus besoin du Dieu vivant, plus besoin de prier et de jeûner pour recevoir sa conduite. Dans 1 Corinthiens 2, Paul a souligné qu'il n'utilisait rien d'autre que des paroles spirituelles et des moyens spirituels !

Sans cela, nous pouvons aussi attirer des gens, il y aura aussi des conversions, mais à la fin, nous serons des chrétiens charnels avec un pied dans le monde. Et cela parce que nous ne gagnerons pas des gens par l'Esprit, par la vérité, par la vie et la nature du Seigneur. On peut susciter des églises immenses en employant de bons moyens de divertissement et en prêchant un évangile du confort et de la prospérité. Evidemment, de cette manière, on peut rassembler des foules. Dans certains cas connus, les dirigeants de groupes de ce genre ont fini en prison. Quelle honte, à l'égard du Seigneur !

Ne pensez pas que nous puissions utiliser nos méthodes pour « aider » le Seigneur et mêler le divertissement à l'annonce de l'Évangile. Nous subirons un jugement à la fin, si nous faisons cela.

En tant que serviteurs du Seigneur, nous n'utilisons que la prière, l'Esprit et la puissance de Dieu et nous plaçons notre confiance dans le Père : c'est lui qui attire. Le Seigneur Jésus n'a jamais essayé d'attirer des gens par la force des arguments, ou de les retenir. A la fin, seuls douze disciples sont restés. Et il leur a même demandé

pourquoi ils ne partaient pas ! La seule chose qui les a attirés, c'est qu'il avait les paroles de la vie éternelle.

Lecture: Juges 17; Apocalypse 5

Le Serviteur méprisé, habitué à la souffrance

« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas » (v. 3). Nous ne sommes pas habitués à la souffrance. Face à quelques difficultés, nous nous plaignons déjà et nous murmurons. Nous fuyons les souffrances, mais le Seigneur y était habitué ! A quoi nous attendons-nous si nous voulons servir le Seigneur ? Souhaitez-vous être méprisés, ou plutôt respectés et bien considérés ? Qu'est-ce qui vaut le mieux ? Selon la théorie, nous savons que nous sommes heureux et bénis si nous sommes méprisés à cause de la vérité et à cause du Seigneur, à cause de son dessein, mais ce n'est pas facile de le vivre. Nous devons apprendre du Seigneur, l'homme de douleur, à être méprisés à cause la vérité, à cause de son nom et de son dessein, à cause de la justice – mais bien sûr pas à cause de notre comportement insensé !

Lecture: Juges 18; Apocalypse 6

Nos modestes souffrances aujourd'hui ne sont pas comparables à ce que le Seigneur a vécu. En fait, c'est normal que les gens nous rejettent, nous critiquent ou se moquent de nous ; nous n'avons pas besoin de nous fâcher. Nous ne devrions pas nous défendre nous-mêmes. Même parmi les frères, comment réagissons-nous si une de nos propositions n'est pas acceptée ? Si les saints disent à votre sujet quelque chose qui ne correspond pas à la réalité, comment réagissez-vous ? De petites choses nous amènent déjà à hérissier nos défenses.

Il faut du temps et des expériences pour apprendre cette leçon. Il faut souvent que le Seigneur nous envoie des situations pour nous l'enseigner. Que devons-nous faire si même nos amis deviennent nos ennemis et nous rejettent, s'ils disent toutes sortes de mauvais propos à notre sujet ? C'est une occasion de saisir et d'expérimenter l'humanité du Seigneur, et de ne pas nous plaindre ni devenir amers. Bien sûr, ce sont des expériences difficiles, mais nous devons apprendre de Christ, et aussi de Paul, de Jean, de Pierre.

Seul un Serviteur, homme de douleur, habitué à la souffrance, pouvait accomplir une telle rédemption, un tel salut. « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé* ». Le Seigneur était un tel serviteur, entraîné à endurer la souffrance, et ainsi il a pu porter nos souffrances et nos maladies. Nous, nous pouvons avoir de la compréhension, mais nous ne pouvons pas porter les souffrances des autres, quoi que Paul ait dit : « *Portez les fardeaux les uns des autres* » (Gal. 6:2). Au lieu de cela, nous devenons un fardeau pour eux. « *Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié* » (v. 4). Par-dessus tout le reste, il a été totalement incompris et calomnié. Ce n'est pas facile de vivre cela !

Lecture: Juges 19; Apocalypse 7

Porter avec patience les faiblesses des saints

« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Es. 53:5). Pour être un ancien ou simplement quelqu'un qui porte une responsabilité dans l'Eglise, nous devons apprendre en quelque sorte à porter les iniquités des autres. Si quelqu'un fait quelque chose de faux, c'est peut-être parce que je ne lui ai pas donné assez de vie, ou parce que je n'ai pas été un bon modèle. Le Seigneur n'a pas rejeté la faute sur les autres, il a porté nos fautes ! Nous n'avons pas spontanément une telle attitude. Il est difficile d'apprendre à porter les faiblesses des saints, au lieu de les montrer du doigt. Daniel a prié en s'incluant dans la faute du peuple (Daniel 9), il s'est identifié à lui. Il est difficile de trouver de tels serviteurs !

Le Seigneur a porté notre jugement, il a livré sa vie pour les frères ; de même nous devrions aussi donner notre vie pour les frères (1 Jean 3:16). Qui est prêt à faire cela aujourd'hui, même parmi ceux qui prennent la conduite ? Ce n'est pas si facile ! Avez-vous toujours le désir de servir le Seigneur ?

« Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (v. 5). Le bon Berger laisse sa vie pour les brebis... et les anciens doivent être aussi de tels bergers ! Le Seigneur ne veut pas seulement nous pardonner, il veut en plus nous guérir. Le pardon des péchés est merveilleux, mais sans la guérison, nous retombons sans cesse dans le même péché. Que penserions-nous d'un médecin qui conclurait sa consultation en disant : « Vous êtes malade, mais je vous pardonne » ? Le Médecin céleste veut non seulement nous pardonner, mais nous guérir de la source du péché qui nous pousse à la transgression.

Lecture: Juges 20; Apocalypse 8

Toujours chercher le Seigneur pour le suivre partout où il va

Nos propres chemins nous égarent toujours. « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous* » (v. 6). Aujourd'hui, dans tellement de groupes, chacun suit son propre chemin. Au contraire, nous devons chercher le Seigneur pour qu'il nous révèle son chemin ; ne soyons pas présomptueux, ne pensons que nous le connaissons déjà, car l'Agneau est vivant, et il est possible qu'il soit allé déjà plus loin que ce que nous avons vu, tout comme dans l'expérience de la Sulamite, dans le Cantique des cantiques : quand elle pense avoir trouvé son bien-aimé, il a de nouveau disparu, il est allé plus loin. Nous devons toujours chercher où le Seigneur va, jusqu'à ce que nous ayons atteint le but.

Si nous suivons nos propres voies, c'est de la désobéissance. Nos propres chemins conduisent toujours à la perdition, à la corruption, car un seul chemin conduit à la vie : le chemin étroit. C'est une caractéristique de l'homme déchu : il revient toujours à ses propres chemins. Nous sommes souvent tentés de suivre les voies qui nous conviennent, alors que la Parole est claire. C'est l'expression de la désobéissance, de l'entêtement de notre nature pécheresse. Que le Seigneur nous sauve !

Lecture: Juges 21; Apocalypse 9

Ne pas ouvrir la bouche

« Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche » (v. 7). Il est si difficile de ne pas ouvrir la bouche, particulièrement quand notre opinion n'est pas reçue ou que nous sommes mal traités. Mais il est précieux de lire ici deux fois que le Seigneur n'a pas ouvert la bouche. Tous ceux qui servent doivent apprendre cela ; ce verset doit être écrit dans leur cœur.

Malheureusement, même si nous n'ouvrons pas la bouche au premier moment, souvent nous nous arrangeons pour faire comprendre notre point de vue ; ou alors, nous explosons en rentrant à la maison. Tôt ou tard, nous trouvons toujours un moyen d'avoir raison. Nous avons besoin de l'humanité du Seigneur ! Nous voulons devenir de tels serviteurs, il est possible d'apprendre cela. En fait, seul le Seigneur est ainsi, mais ce Serviteur vit aujourd'hui en nous. Paul a aussi dû apprendre pour pouvoir dire : *« Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi »*. Cela ne se produit pas en une nuit, mais avec le temps, nous pouvons tous apprendre. *« Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? »* (v. 8). Si vous avez le privilège d'expérimenter un peu, vous devriez en être reconnaissants au Seigneur. Lui, il n'a pas eu besoin de publier son bon droit, il lui suffisait de plaire au Père, jusqu'à pouvoir dire à la croix qu'en ce qui concernait sa mission, tout était accompli. Le reste, il laissait le Père s'en occuper. Plus nous sommes méprisés et plus on nous fait de reproches, mieux cela vaut, en fait. *« On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence (ou : d'injustice) et qu'il n'y ait point eu de*

fraude dans sa bouche » (v. 9). Même si on pense que vous êtes perdus, que vous avez perdu la bénédiction, que vous n'avez plus d'avenir, ne vous faites pas de soucis, car Dieu s'occupe de tout ce qui arrive à ses serviteurs. Dieu est fidèle. Son Serviteur fidèle n'avait pas de soucis à se faire : Dieu avait tout préparé, même le tombeau où il devrait se reposer. Cette prophétie s'est accomplie à la lettre, avec Joseph d'Arimatee.

Lecture: Ruth 1; Apocalypse 10

Pas de fraude dans notre bouche

« *Point de fraude dans sa bouche* ». Croyez-vous que ce soit possible pour nous ? Oui, puisque c'est une caractéristique des prémices dans Apocalypse 14. Mais pas sans exercice, pas sans entraînement de l'Esprit, car nous avons tous une nature déchue qui nous entraîne automatiquement dans le mensonge. Nous apprenons cela par l'Esprit, par la vie du Seigneur en nous et par son humanité, par l'expérience de l'offrande pour le péché. Le Seigneur nous délivre de la loi du péché et de la mort : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* » (1 Jean 2:1). Cela signifie que c'est possible de ne pas pécher, par la lumière et par la vie du Seigneur, et en ne cherchant pas à cacher nos fautes mais en les confessant. Comme c'est toujours possible de faire une faute, Jean ajoute que nous avons un Avocat, un Souverain Sacrificateur qui intercède sans cesse pour nous – pas pour que nous puissions continuer à pécher mais pour que nous devenions finalement en lui justice de Dieu ! A la fin, on ne trouvera pas de fraude dans la bouche des 144'000 prémices. C'est donc possible !

Tout cela n'est pas écrit seulement pour que nous sachions quel merveilleux Sauveur nous avons, mais pour que nous sachions quel genre de serviteurs Dieu veut obtenir. Nous sommes tous appelés à être des serviteurs de Dieu. Nous devrions donc tous être là où est le vrai Serviteur, servir comme il sert, faire ce qu'il fait. Dieu ne veut pas avoir qu'un seul Fils, il veut beaucoup de fils, et pas seulement un Serviteur, mais beaucoup de serviteurs qui le servent ainsi. C'est pour cela qu'Esaië 53 a été écrit, pour que nous apprenions à suivre ses traces.